

Compte rendu

2^{ème} Rencontre Départementale MONALISA

Jeudi 3 Octobre 2019 à SOULOMES

Préambule Jean-Yves LANDAS, directeur de l'association Ségala-Limargue

Mr Le Préfet excusé, représenté par Mr Le Sous-Préfet de Gourdon

Jean-François SERRES, référent national MONALISA

Dr HUSTACHE, gériatre

Coopération 46 et bénévoles

Serge RIGAL, Président du Conseil Départemental du Lot excusé, représenté par Maryse MAURY

1 – INTERVENTION DE JEAN-LUC TARREGA, SOUS-PREFET DE GOURDON

Mr TARREGA a excusé Mr Le Préfet du Lot, retenu à Paris.

Il remercie les associations, les bénévoles ainsi que les services de l'Etat pour leurs actions au quotidien. Il précise qu'il n'y a pas de petites actions.

Il remercie l'Association Ségala-Limargue pour son énergie et ses moyens investis.

Le sujet de l'isolement social, est un sujet de société car il est composé de plusieurs versants :

- L'accès aux services
- La mobilité
- Le lien social
- Le logement

Sur ces quatre volets, il n'existe pas de solution unique mais des solutions plurielles.

En ce qui concerne l'accès aux services publics, un grand plan de transformation est en cours, les Maisons de Services Au Public (MSAP) vont devenir des « Maisons France Services » (MFS), (si elles sont labellisées) :

- Amplitude d'ouverture plus importante
- Renforcement de la qualité de service
- Collaboration avec 9 opérateurs socles et les services de l'Etat
- Un même lieu pour avoir accès à toute l'offre du service public
- Expérimentation d'un bus des services publics sur le secteur de Cahors, qui rencontre son public et son succès. Le périmètre vient d'être étendu à plus de communes. Démarche mise en place dans le cadre du dispositif « Carte blanche ».

Bientôt, CAUVALDOR va s'engager dans la démarche et mettre un bus en service. Sur Figeac, le projet est en discussion avec le Grand-Figeac.

C'est une des solutions mais d'autres options peuvent être envisagées pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer, comme aller les chercher pour les accompagner jusqu'aux structures.

En ce qui concerne le logement :

- Difficultés sur le maintien à domicile

- Des élus Lotois travaillent sur un projet à Thégra : une résidence intergénérationnelle où vont cohabiter étudiants, jeunes travailleurs... et des aînés. Un appui de l'Association Lot pour Toits est prévu, avec un médiateur social dont l'objectif sera de gérer les espaces communs et de permettre à chacun de trouver sa place.
- Nombreux projets sur le territoire.

Pour la mobilité :

- Il existe le dispositif Lot'O'Car dans les MSAP et bientôt dans les MFS (Covoiturage gratuit).
- Maisons France Services : une rencontre aura lieu avec Monsieur RIGAL, Président du Conseil Départemental, pour connaître les lignes d'interventions du Département dans les MFS, sans qu'il y ait de nouveaux déplacements. Des structures tests seront expérimentées avant une généralisation. Collaboration avec la MSA, La Poste, 9 opérateurs et d'autres s'ils souhaitent s'y rajouter.
- La démarche MONALISA est déjà présente dans les MSAP et le sera d'autant plus demain dans la recherche d'optimisation et de renforcement des liens. C'est un sujet qui tient à cœur les services de l'Etat : le département du Lot est un exemple et il faut continuer d'agir pour que cela continue comme cela.

2 – INTERVENTION DE JEAN-FRANCOIS SERRES, REFERENT NATIONAL MONALISA

- Jean-Yves LANDAS, Directeur de l'Association Ségala-Limargue :

Jean-François SERRES a participé dès le début à la démarche MONALISA, en apportant un regard extérieur et la ressource d'expériences différentes.

- Jean-François SERRES :

La question de l'isolement social est un défi à la fois complexe et porteur d'espoir. On voit arriver des complémentarités entre solidarité nationale et ses capacités à faire, des professionnels qui apportent de la compensation et une société qui doit trouver comment inventer de nouvelles façons de « faire société ». La quantité et la qualité des relations donnent une indication sur l'isolement social.

Constat fait par les travailleurs sociaux : non-recours ou retard au recours aux droits fréquents, ce qui participe à l'isolement social.

Il faut réinterroger la façon de « faire société » dans tous les champs d'engagement. L'isolement social est une nouvelle préoccupation partagée, on sent qu'il faut y travailler, il y a urgence. L'isolement est multifactoriel : éloignement géographique, économique, etc.

La pauvreté peut aussi représenter la pauvreté en sentiment, ne pas trouver sa place dans la société. Quand nous rencontrons des situations, nous pouvons ressentir une détresse de pauvreté relationnelle. C'est un sujet très préoccupant.

Le rapport du CESE 2017 (Conseil Economique, Social et Environnemental), a posé une définition : « Il s'agit de la souffrance de quelqu'un qui est en manque de relations durables du fait du nombre et de la qualité de la relation. »

Être seul est très important pour prendre du temps pour soi. Mais, si la personne souffre, cela devient une prison. Être seul par choix ou non ?

Des personnes sont en pauvreté relationnelle depuis très longtemps. (cf. Inserm, rapport Petits Frères des Pauvres, études internationales...).

Pour objectiver l'isolement social, quelques indicateurs quantitatifs :

- Le nombre de relations
- L'intensité
- La durée,...

Les indicateurs qualitatifs sont quant à eux, moins clairs (recherches menées sur le champ de la sociologie).

Une relation doit cependant regrouper ces trois dimensions :

- La reconnaissance. Ex : « Je ne compte pour personne ? »
- La protection. Ex : « Je n'ai personne sur qui compter. »
- La participation. Ex : « Si je sais que quelqu'un compte pour moi. »

Nous pouvons avoir des modalités d'actions qui nous invitent à trouver les voies, nous permettant de construire toutes les relations : bénévolat, voisinage, famille, projets en commun...

Nous retrouvons plus ou moins ces trois dimensions dans notre modèle de protection sociale ou notre climat par exemple (ressources naturelles). Nous construisons cela par nature alors qu'en fait ce n'est pas le cas et le tissu social est mis à l'épreuve de façon inédite. Par endroit, cela se déchire plus vite que cela ne se recoud ; s'use plus vite que cela ne se régénère, comme les ressources naturelles.

L'isolement social est un sujet de santé acquis. Il s'agit d'un déterminant de santé qui accélère la perte d'autonomie, avec autant d'effets que le tabagisme. Cela rend nos modes d'interventions moins efficaces et moins pertinents. Aujourd'hui, tout le monde n'a pas accès à une bonne qualité de relation. On retrouve une corrélation entre personnes isolées et les personnes pauvres, cela provoque une double peine en inégalité. L'isolement social est donc un sujet de cohésion sociale et de démocratie car il peut amener de la désespérance.

Dans le livre que j'ai écrit, j'ai observé comment nous agissons.

La démarche MONALISA fonctionne sur cette base de compréhension de l'isolement social. Les principes de la mobilisation nationale reposent sur la favorisation des coopérations de mondes qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble.

Pour mobiliser des bénévoles et les faire adhérer à un projet, il faut une coopération, d'où l'importance d'ouvrir des tables de coopération (sous l'impulsion de la préfecture dans le Lot ; ailleurs, à l'initiative d'autres acteurs tels que : les communes, CCAS, caisses de retraite, etc.). Il faut effectuer des diagnostics locaux en prenant en compte les idées des équipes citoyennes.

Dans les territoires, les bénévoles sont déjà des acteurs mais les dynamiques sont différentes, certains sont dispersés et peu visibles. Ce qui a amené MONALISA à créer une charte citoyenne dans lesquels les clubs seniors peuvent se reconnaître, dans une organisation où l'on agit démocratiquement et avec les autres. Nous pourrions comparer la démarche à une sorte de label qui fait émerger l'offre citoyenne. « On fait réseau ensemble ».

Au niveau national :

- 2/3 des départements couverts,
- 330 équipes citoyennes,
- une mobilisation qui ne s'essouffle pas. Face à un enjeu important : un pas supplémentaire est à faire en ce qui concerne l'articulation de la dynamique avec les programmes de l'agence nationale de cohésion du territoire (que nous espérons dans la loi de lutte contre l'exclusion).

- **Jean-Yves LANDAS** : Nous sommes chacun acteurs. Y'a-t-il des réactions dans la salle ?

- **Fabienne QUERRY** :

Je travaille dans un centre social avec un équipe citoyenne. MONALISA est encore peu soutenue notamment par les élus. Que faire pour mieux communiquer ? Quel soutien national ?

- **Jean-François SERRES** :

MONALISA comporte deux versants : actions et équipes, parallèlement aux politiques publiques. L'association outille les équipes pour développer la connaissance. La communication doit suivre le rythme des territoires. Du côté des politiques publiques : il y a un véritable enjeu avec la loi « Grand Age » du Ministère de la santé et des affaires sociales, si l'isolement social est porté dans cette loi, et si les financements CFPPA (Conférence des Financeurs et de la Perte d'Autonomie) sont simplifiés, cela donnera plus de fluidité.

Axe cohésion des territoires : comment devenir une sorte d'offre pour les collectivités territoriales, pour en faire un programme avec déploiement, où les communes puissent contractualiser pour le faire.

Axe appui aux engagements : la charte est un outil qui pourrait s'articuler avec les politiques de vie associative, les services civiques,...

Une grande campagne est prévue dans le rapport LIBAULT.

- **Jean-Luc TARREGA** :

Une Agence Nationale de la cohésion des territoires va être déployée avec un appui sur l'ingénierie projets territoriaux, des moyens et des mesures citées (15 000 services civiques dans les territoires ruraux...). C'est un sujet sociétal, générationnel et général. Parmi les mesures, l'accès aux soins reste une des priorités avec le déploiement des médecins en zones sous-dotées, en zones rurales : 4 à 5 postes de médecins à l'échelle du département.

- **Martine VAYSSIERES, bénévole à Salviac** :

Comment recruter des bénévoles ? Partenariat MSA/MONALISA.

Les personnes souffrent plus de solitude que d'isolement : elles voient beaucoup de monde mais se posent des questions sur les professionnels qui interviennent à domicile (infirmière, aide à domicile...).

- **Jean-François SERRES** :

« Le bénévolat, ça marche s'il y a du plaisir. » Le partage au sein d'une équipe est essentiel, la vie d'équipe est le cœur de la solution et le premier levier pour réussir. Il faut trouver mais surtout garder des bénévoles, ce qui fait « effet boule de neige ». La vie d'équipe et les rencontres entre les différentes équipes citoyennes (seulement entre bénévoles, sans institutionnels) sont primordiales. Entre bénévoles il faut se poser des questions sur la vie d'équipe et sur la mise en réseau des équipes en organisant des temps d'échanges (recherches, questions/réponses...). C'est un besoin pour tous les bénévoles.

- **Jean-Luc TARREGA** :

L'engagement des bénévoles est essentiel pour une société solidaire. C'est une des clés de consolidation nationale. Les actions chez les scolaires permettent d'ancrer l'idée d'être solidaire et de « faire nation ».

- **Bénévole de la salle :**

Bénévole en maison de retraite où on fait venir des enfants, un lien qu'il faut garder et encourager.

- **Jean-François SERRES :**

Il y a des modifications des formes d'engagement, d'où la force du mot « citoyen », il faut sortir de la relation aidant-aidé. Les fragiles doivent pouvoir participer et créer eux-mêmes des équipes. Il faut éviter les actions et les relations surplombantes. Autour de ce sujet, beaucoup de débats éthiques existent.

- **Joëlle MALBERT, bénévole de l'équipe citoyenne de Montet et Bouxal :**

Les réunions entre bénévoles sont importantes, mais aussi des rencontres autour d'un psychologue car il permet de guider les bénévoles et de mettre à plat certaines situations. On a besoin d'une aide, de conseil sur nos interrogations. C'est important., cela maintient les bénévoles en état de marche, il faudrait plus de groupes de paroles.

- **Jean-François SERRES :**

Dans les équipes, n'hésitez pas à trouver les personnes qui ont une solide expérience mais aussi à aborder toutes ces interrogations en collectif, ce qui permet d'aborder des réflexions complexes entre bénévoles. On y retrouve ainsi, une qualité de « pair-aidant » étonnante. Il faut avoir confiance en son équipe citoyenne et avoir confiance aux capacités de chaque bénévole, mais cette confiance se travaille : débats éthiques entre bénévoles...

- **Christian, bénévole de l'association des Petits Frères du Lot Célé :**

Souligne l'importance du lien intergénérationnel, avec divers ateliers proposés entre enfants et aînés (peinture, cuisine, patchwork...).

- **Jean-Yves LANDAS :**

Tous ces éléments de réponse permettent de réagir par rapport aux trois dimensions citées par Jean-François SERRES : la reconnaissance, la protection et la participation.

Aujourd'hui est un temps fort, mais il y a une dynamique dans le Lot . C'est au quotidien que les bénévoles partagent et s'interrogent. MONALISA aura plus de proximité avec les habitants, avec les relais Maison France Services.

3 – INTERVENTION DU DR HUSTACHE

Cf Diaporama « L'importance du lien social dans le bien vieillir ».

Thèmes abordés / Power Point :

- **Qu'est-ce que le lien social ? Enquête SOFRES**
- **Principales causes de l'isolement des personnes âgées**
- **Enquête de la fondation de France**
- **Amitiés et longévité : un lien fort**
- **Comment expliquer ce lien fort**
- **Plusieurs études prouvent le rôle majeur du maintien du lien social dans le bien vieillir**
- **Les bienfaits du lien**
- **Comment la mémoire est-elle influencée par le lien social**
- **Le travail de la mémoire est-il plus important que le lien social**
- **La prévention de la perte d'autonomie, une priorité**

- **Le déclin fonctionnel lié à l'âge**
- **Quels sont les comportements à risques pour la santé**
- **Plan bien vieillir : une approche globale et positive de promotion de la santé**
- **Une autre vision du « vieillissement réussi »**
- **Plan National Bien Vieillir**
- **Comment favoriser le lien social**
- **Pour bien vieillir : bouger, bien manger, rencontrer**

Des études démontrent que le lien social a un effet sur la santé psychique mais aussi physique. Aujourd'hui l'activité médicale est exclusivement ambulatoire, je rencontre principalement du public vivant à domicile, avec lequel nous réalisons des activités de prévention et de dépistage de personnes fragiles qui entrent dans un processus de perte d'autonomie. Nous intervenons sur le plan médical mais nous pouvons également passer le relai vers différents professionnels de santé. Dans notre région, le géronto-pôle de Toulouse a travaillé sur le dépistage des fragilités. Notamment par le biais de la MSAP de Labastide-Murat : expérience de recherches cliniques pour repérer les personnes âgées fragiles et observer les effets d'une prise en charge multi-domaines dont la lutte contre l'isolement. Un outil de dépistage de la fragilité est utilisé ; 5/6 questions sont posées à la personne sur : son poids, sa fatigue, ses déplacements (marche), si elle vit seule etc ... Une grille est développée au niveau national pour repérer les personnes fragiles (pas encore malades).

Quelques études récentes démontrent que l'isolement est un facteur de risque important.

Les principales causes de l'isolement des personnes âgées sont :

- Le veuvage
- L'éloignement géographique de la famille et des amis, malgré l'utilisation d'internet
- La perte d'autonomie (moins de sorties)
- La précarité, des revenus modestes limitant les actions de consommation
- Le nonaccès aux aides / fracture numérique

Enquête de la Fondation de France : 1 personne sur 4 souffre d'isolement social.

Les bienfaits du lien social :

- Moins de stress
- Défenses immunitaires plus efficaces
- Meilleure santé mentale

Il existe deux types de vieillissement normal :

- Le vieillissement usuel
- Le vieillissement réussi : s'adapter à celui-ci pour donner un sens à sa vie et à sa vieillesse

- **Danièle LARVOR, Génération Mouvement :**

Sur le Lot, 100 clubs et 8000 adhérents. Le bien vieillir émane des activités de partage, nous organisons : des activités physiques, des ateliers informatiques ou encore des ateliers de généalogie... Mais aussi, une rencontre autour du jeu, qui permet de rompre l'isolement. Nous mettons en place du covoiturage, pour aller chercher les personnes qui veulent participer aux différents ateliers et qui ne sont pas mobiles. Les rencontres et le partage sont la clé du bien vieillir.

- **Jean-Luc TARREGA :**

Quelle est la différence entre gérontologie et gériatrie ?

- **Dr HUSTACHE :**

Gériatrie : spécialité médicale – travail en équipes pluridisciplinaires

Gérontologie : vision psycho-médico-sociale globale de la gériatrie

On peut être gérontologue sans être médecin.

- **Question de la salle :**

Problème de mobilité pour se rendre à un rendez-vous médical.

- **Dr HUSTACHE :**

Habiter à 50km des Centres de Santé :

- Développement des consultations avancées
- Une organisation pour chaque bassin de santé à l'instar de la filière de Gourdon (réunion prévue)
- Equipes mobiles de gériatrie se développent,

- **Marie-Christine BERTON, Centre Social de Biars :**

Un covoiturage se met en place mais il faut des rencontres pour que cela se lance. Le service seniors travaille avec l'Espace Personnes Agées (EPA), les clubs des aînés ou encore les associations qui font de la prévention pure, Siel Bleu...

Un petit bus a été mis en place à Biars dans le cadre de l'Écosystème.

- **Président d'un Club des Aînés et bénévole Petits Frères des Pauvres :**

Depuis cet été, la Poste a mis en place un système de distribution et ne s'arrête plus pendant ses tournées, que faire ?

- **Annette TERRIER, FDSEA section des anciens exploitants :**

La dématérialisation totale n'entraîne-t-elle pas l'isolement ? Si la personne n'a pas d'endroit pour faire sa déclaration, cela provoque une perte d'autonomie. Le numérique pose des difficultés aux personnes âgées.

- **Jean-Luc TARREGA :**

Il y a un projet de mise à disposition de bus par les services publics. Une restructuration est prévue par la DDFIP (Direction Départementale des Finances Publiques). Dans le bus : deux opératrices polyvalentes formées sur les services publics : pôle emploi, ANTS (Agence Nationale des Titres Sécurisés)... Parfois certaines personnes ne viennent pas les voir pour une démarche administrative mais simplement pour échanger avec elles, par sympathie. On y retrouve ici, l'installation de relations interpersonnelles avec les animatrices et avec le service public. Ce modèle a sa pertinence, nous avons tous besoin de contacts.

- **Jean-François SERRES :**

Les personnes âgées ont le sentiment de ne plus être dans le coup, et de ne plus occuper de place dans le monde... cela est préoccupant car il est grave d'imaginer une société où les aînés qui l'ont construit, ont le sentiment d'être mis au rebut, marginalisés.

Le numérique est désormais imparable. On n'en regrette pas les tracasseries administratives, de l'automatisme, mais il faut investir dans des solidarités de proximité. Sans les personnes âgées, il n'y aurait pas de soutien ni de solidarités de quartier. Il faut valoriser tout ce tissu social qui est entre les mains de personnes âgées (à travailler politiquement). Il faut dépasser le regard poussiéreux du bénévolat et prendre conscience que l'âge après l'emploi est très utile à la société.

- **Martine VAYSSIERES :**

La CPAM (*Caisse Primaire d'Assurance Maladie*) a fermé à Gourdon, le lien avec la MSA est à maintenir. Le laboratoire va partir, des pétitions sont en cours. La perception aussi menace de partir...il faut se battre.

- **Jean-Luc TARREGA :**

Les Maisons France Services (MFS) feront en sorte que les personnes dans le besoin trouvent une réponse, en lien avec la CPAM par exemple. Disposition contraignante prise par le gouvernement : fond qui détermine un montant de soutien financier de 20 à 30 000€. Demain, un accès à un forfait de 30 000€ sera débloqué pour les MFS via la labellisation conditionnée au fait que la structure remplisse tous les critères. Ces MFS répondent à un besoin de premier ou second niveau sans que le citoyen n'ait à faire d'autre démarche. Cela permettra de maintenir un accès aux services et aux droits sur chaque canton. Charge aux animateurs, d'animer et de faire connaître ces « nouveaux lieux ».

- **Francis ANDRIEU, Président FDSEA section des anciens exploitants :**

Le milieu rural est défavorisé par rapport au numérique. Il y a un manque d'anticipation de la dématérialisation.

- **Jean-Yves LANDAS :**

Les MSAP ont permis une mise en œuvre par une proximité avec un animateur, cela représente un nouveau degré de proximité sur le Ségala. Nous y retrouvons une dimension « hors les murs » en cohésion avec les communes qui renforce la proximité en apprenant à des personnes à devenir autonomes.

4 – INTERVENTION DE LA COOPERATION 46

PRESENTATION DE LA COOPERATION PAR GAELLE GOUZOU, ANIMATRICE DEPARTEMENTALE MONALISA 46

Cf Diaporama : « Se mobiliser pour rompre la solitude et l'isolement » Animation
Départementale MONALISA 46

Points abordés / Power Point :

- Origine et historique de la coopération
- Organisation de la coopération départementale
- Actions mises en œuvre
- Eléments chiffrés/résultats
- Poursuite
- Témoignages de bénévoles

- **Jean-François SERRES :**

Pourquoi avoir mis en place un observatoire ?

- **Gaëlle GOUZOU :**

Au départ, il s'agissait d'une demande des services de l'Agence Régionale de Santé et du Conseil Départemental, afin de mieux connaître les personnes âgées visitées et les bénévoles. Une rencontre a été organisée avec les partenaires et des bénévoles, pour déterminer les indicateurs à relever, en fonction des besoins des institutionnels.

- **Jean-Yves LANDAS :**

Il est intéressant, à travers MONALISA, d'avoir une source de connaissance que nous avons des difficultés à collecter à travers les statistiques classiques.

LA PAROLE AUX BENEVOLES

- **Fabienne QUERRY, salariée Centre Social du Rionet :**

Nous adhérons à MONALISA depuis maintenant 3 ans. Un temps a été nécessaire pour l'émergence de l'équipe citoyenne. Le centre social organise du transport, des ateliers numériques, des points d'accueil... On constate que le public est essentiellement constitué de personnes âgées et souvent en situation financière difficile. L'équipe citoyenne « Les Bien veilleurs » a été créée au printemps de l'année 2019. Nous recherchons toujours des bénévoles. Nous animons l'équipe jusqu'à la prise d'autonomie complète, en prêtant par exemple des mini-bus dont dispose l'association.

- **Jean-Pierre GRANGIER, bénévole équipe citoyenne du Rionet** (chauffeur pour les Restos du cœur et MONALISA)

Il y a eu une volonté de réunir des personnes âgées isolées avec les enfants de l'Hôpital St-Jean autour d'un goûter, avec un contact intergénérationnel : histoires de vie en échange de la joie de vivre des enfants. Ils en gardent de bons souvenirs et des histoires.

- **Fabienne QUERRY:**

Une jeune en service civique a été dédié au lancement de l'équipe MONALISA et a préparé la rencontre. Nous sommes à la recherche d'un autre jeune en service civique pour maintenir la dynamique. La personne en service civique est sortie nourrie de son expérience.

- **Bernard LABBE, bénévole équipe citoyenne Latronquière :**

Nous visitons 30 personnes, dont des personnes de plus de 90 ans, à mobilité réduite le plus souvent. Les personnes souhaitent rester chez elles, et ne veulent pas sortir. Du coup, on va les voir et elles sont contentes d'avoir de la visite. C'est bon pour nous aussi, les bénévoles. On fait parfois peu de choses, on parle, on marche... Nous aussi on est contents de partager des moments avec ces personnes. On se rencontre entre bénévoles pour réfléchir à ce que l'on pourrait impulser en plus. On tente de les sortir de chez elles et de sortir des mêmes conversations mais surtout on les écoute. Avoir MONALISA avec nous, cela rassure les familles. Une fois, la fille d'une dame est venue me voir pour savoir pourquoi j'allais voir sa mère, je lui ai expliqué le dispositif MONALISA.

- **Sally CHARLISH, bénévole équipe citoyenne Vallée du Lendou :**

Nous sommes présents sur 5 communes, et dans chacune, 2 personnes sont bénévoles. L'équipe de la Vallée du Lendou a été mise en place par Mme SICARD de l'ADAR du Quercy Blanc. En Juillet 2018, l'équipe a été reconnue équipe citoyenne. Sur nos communes, nous n'avons que peu de demandes car les personnes âgées sont entourées par leur famille alors on va plus loin, sur d'autres communes.

Texte de Karen SAVAGE, bénévole de la Vallée du Lendou, lu par Sally.

- **Geneviève TROTRY, bénévole équipe citoyenne Vallée du Lendou :**

Je m'occupe de deux personnes dont une ne voit plus, mais aime marcher. Nous discutons beaucoup et cela se passe bien. Je ne sais pas si j'aurais été bénévole si je n'avais pas fait toutes les formations qui m'ont rassurée. D'autres bénévoles semblent être allés trop loin avec certaines personnes. Le psychologue permet d'avoir confiance et de se rassurer. Les formations et le suivi, c'est très important.

- **Sally CHARLISH :**

Le groupe de parole à Castelnaud-Montratier, cet été, a été difficile, parce que j'ai suivi une famille à un moment où elle a eu beaucoup de difficultés, suivies d'un décès.

Je n'ai pas pensé à contacter Gaëlle ou la psychologue, et pendant le groupe de paroles, j'ai vu que c'était un peu trop lourd. Mais, je suis fière de ce que j'ai fait. J'ai réussi à réunir une famille qui était éparpillée (entre la mère, le fils et la belle-fille). Je les ai suivis pendant la maladie et les obsèques. J'étais fatiguée à un moment, et mon mari aussi. Mais je me dis que non, je ne suis pas allée trop loin. Dans certaines situations, on est dans le don et on ne peut pas faire autrement. Aujourd'hui, je le referai mais différemment. Ces groupes de paroles aident à y voir plus clair.

- **Régine MALES, SSIAD Bouriane Santé :**

Que feriez-vous différemment ?

- **Sally CHARLISH :**

Je le ferais mais sans m'oublier moi-même, en mettant des limites. Il faut un minimum de cadre pour ne pas se mettre en danger. C'est l'un des enseignements de cette expérience : apprendre à se distancer, voire se retirer de la situation.

5 – INTERVENTION DE MARYSE MAURY / Conseil Départemental

Remerciements aux organisateurs, responsables et bénévoles.

Présentation de l'action de la Conférence des Financeurs (CFPPA 46) en réponse à la prévention de la perte d'autonomie.

Le secteur gérontologique est un enjeu de politique publique.

Projet de mandat de l'année 2015 avec deux orientations : prioriser le maintien à domicile et accompagner les établissements.

Le budget pour l'année 2019, qui relève de la compétence du département est de 47 M d'euros, dont 23 M d'euros pour le maintien à domicile de 5000 personnes.

L'interconnaissance institutionnelle permet de coordonner le financement et les actions des acteurs de la prévention. La CFPPA favorise et organise des actions de prévention à domicile et en structures (ex : prévention santé, maintien du lien social).

46 projets ont été déposés et 22 retenus pour 195 000 euros.

De beaux résultats mais les défis restent grands pour l'avenir.

La CFPPA veut cibler des problématiques prioritaires. Des orientations sont en cours d'étude pour 2020. Le travail accompli est d'une grande qualité, nous vous remercions. Le Département sera à vos côtés !

- **Jean-Yves LANDAS** :

MONALISA a besoin de soutien pour soutenir la formation et l'animation.

Merci au département de l'avoir compris

Rendez-vous l'an prochain pour prendre le temps de mettre en exergue ce qui sera fait dans l'année, avec la poursuite de la dynamique.

CLOTÛRE DE LA JOURNEE ET REMERCIEMENTS